



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°261 DIX-HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète feuillets N° 41, 97, 150 et 202 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet041.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet097.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet150.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet202.pdf>

## La Pêche miraculeuse



### Homélie du P. Boris Bobrinsky Dix-Huitième dimanche après la Pentecôte 1987 (2Cor 9, 6-11 ; Lc, 1-11)

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous venons d'entendre dans l'Évangile d'aujourd'hui, le récit d'une pêche miraculeuse qui suivait l'appel des disciples Simon, qui est appelé Pierre et André, son frère, et leur compagnon Jean, et Jacques, fils de Zébédée.

Il y a deux fois, peut-être plus en réalité, mais deux fois dans les évangiles, le récit d'une pêche miraculeuse. Celle d'aujourd'hui dans l'Évangile de saint Luc et également dans le 21e chapitre de l'Évangile de saint Jean. Mais à la

différence de l'Évangile de saint Jean, ici les filets se rompent à cause de la multitude des poissons, là-bas, les filets ne se rompent pas. Ici, donc, les filets se rompent et les barques sont prêtes à sombrer tant la capture des poissons était grande.

Il y a une sorte de contraste dans ces récits, dans l'évènement miraculeux d'aujourd'hui, entre d'une part, le miracle lui-même des poissons qui sont nombreux, infiniment plus que l'on ne pourrait l'espérer, et d'autre part le fait que les filets se rompent et ne savent retenir les poissons. Le Seigneur lui-même nous donne la clé de cet épisode en comparant la tâche quotidienne, le labeur dur, nocturne des pêcheurs qui ramassaient le poisson auprès du rivage ou bien au large, et leur vocation ultime qui sera d'être des « *pêcheurs d'homme* ».

Nous voyons fréquemment dans les Évangiles, ce même contraste. Par exemple, lors de la Transfiguration, les disciples sont les témoins et les visionnaires de la lumière divine de la gloire de Dieu qui revêtait le corps, même les vêtements du Seigneur Jésus, et d'autre part, lorsqu'ils descendent de la montagne, il apparaît que les disciples sont incapables de chasser le démon dont était possédé un enfant. Ainsi, nous avons ce contraste entre la puissance de Dieu qui agit à travers l'homme et la faiblesse humaine. Plus tard, lorsque le Seigneur sera ressuscité, les filets ne se rompent pas, et cela signifie que la grâce de l'Esprit Saint, la puissance victorieuse du Ressuscité

transforment désormais les choses, et les hommes qui étaient des hommes peureux, craintifs, bornés, orgueilleux, ambitieux, deviennent par la grâce de l'Esprit Saint, par la grâce de la Pentecôte, les porteurs de l'Esprit et les porteurs, les hérauts de la paix de Dieu, de l'Évangile.

Dans notre vie aussi nous vivons ce contraste, nous savons que la puissance de Dieu, la grâce de l'Esprit Saint, la force de la Parole passe et doit passer à travers nos pauvres membres, à travers notre bouche, à travers notre cœur impur, à travers nos lèvres, notre intelligence bornée, limitée et orgueilleuse – le Seigneur nous choisit les uns les autres, le Seigneur nous choisit tous pour être les porteurs de sa Parole dans le monde qui a soif et faim de la Parole de Dieu. Et pourtant nous comptons sur nos propres forces et nous voyons que les forces nous manquent, que nos bras se baissent et que nous sommes quelquefois des contre-témoignages de la grâce et de l'Évangile.

Lorsque nous avons le regard fixé sur le Seigneur, alors, nous devons obéir au Seigneur, qui dit aujourd'hui aux futurs disciples : « Avance en pleine eau et jetez vos filets pour pêcher ! »

« *Avance en pleine eau* », prends le large... Nous aussi nous sommes appelés à prendre le large. Nous sommes trop souvent crispés autour du rivage. Nous devons aller au loin, prendre le large, aller chercher dans l'immensité des espaces où sont ballottés, où sont en errance les êtres humains, les cœurs humains dans ce que nous pouvons appeler le désert du cœur, l'enfer des cœurs. Nous sommes appelés à entrer dans cet enfer, dans ce désert, dans cette solitude, dans cette nuit noire dans laquelle les hommes se débattent et cherchent désespérément la lumière. Et alors, si nous avons les regards tournés vers Celui qui est la lumière du monde, Celui qui est la vie véritable, Celui dont coule en flots abondants la grâce du Saint Esprit, Lui qui est feu, qui est venu embraser le monde, si nous avons le regard du cœur tourné vers lui, nous pouvons aller vers le large, sans crainte que notre barque sombre en affrontant les flots et les vents et la tempête. Alors nous pouvons même apprendre à marcher sur les eaux avec audace, avec courage, avec certitude. C'est ce que nous faisons chaque fois que, malgré nous-mêmes, malgré nos déficiences, nos défauts et nos faiblesses, nous osons porter la Parole de Dieu. Alors, nous marchons véritablement sur les eaux, et le Seigneur lui-même qui nous porte, qui nous inspire, qui nous console, qui nous fortifie, et qui, par l'Esprit-Saint, transmet la Parole qui vient dans nos cœurs, passe par notre bouche, jusqu'aux oreilles et au cœur de ceux qui entendent. Nous sommes ainsi les coopérateurs de Dieu dans cette immense pêche aux cœurs humains, dont l'Évangile d'aujourd'hui nous parle, et alors nous ne devons pas désespérer, nous ne devons pas nous décourager quand il y a des épreuves. Et à ce sujet, je voudrais terminer en rappelant la parole de saint Paul, dans la seconde Épître aux Corinthiens (2 Cor 12, 7-9).


Saint Paul aussi, à travers toutes sortes d'épreuves – le fouet, les maladies, l'emprisonnement, la faim, la soif – saint Paul les a vécues dans l'amour du Seigneur. Il avait ces maladies particulières dont il demandait au Seigneur d'être libéré, de guérir : « *Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, dit saint Paul, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter* ». Nous ne savons pas ce que c'était, une maladie des yeux, une épilepsie ? Nous ne savons pas, nous ne pouvons pas savoir. C'était pour, insiste-t-il, « *m'empêcher de m'enorgueillir* ». « *Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* ». Et saint Paul conclut : « *Je me glorifierai bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi* ». Par conséquent, ce que nous devons faire de jour en jour, ce n'est pas seulement demander au Seigneur telle ou telle grâce, mais lui demander qu'il nous donne la force,

qu'il nous donne le courage, qu'il nous donne la foi, qu'il nous donne la patience, qu'il nous donne l'amour pour discerner à travers les évènements, à travers les épreuves, à travers les joies, Sa main aimante.

Confions notre vie entière au Christ notre Dieu, comme le dit la prière litanique, alors la grâce du Seigneur abonde sur nous avec une telle force, une telle luminosité, que nous en sommes presque étouffés, parce que nous ne pouvons presque pas le supporter. C'est pourquoi Dieu nous a gardé aussi avec mesure, connaissant les besoins et les forces de chacun, mais quand la grâce de Dieu vient dans nos cœurs, elle dilate nos cœurs, nos cœurs s'élargissent, nos cœurs grandissent, parce que cette grâce de Dieu est une grâce d'amour. Quand l'amour de Dieu nous pénètre, alors et seulement alors, nous devenons véritablement capables d'aimer, de compatir, de pardonner, de souffrir d'amour pour le prochain, et capables de répandre autour de nous cet amour miséricordieux du Christ.

Amen

**VIENT DE PARAÎTRE**



**Viens, Esprit de vérité !**  
Une homélie pour chaque dimanche et fête de l'année liturgique

*« Prions-nous aimer cette vocation à la sainteté, à la vie divine, cette vocation pour laquelle nous sommes préparés, accompagnés et soutenus par les dons de l'Esprit Saint ! »*

Voici le testament spirituel de l'un des grands théologiens orthodoxes du <sup>xx</sup> siècle. Enfant de l'émigration russe, penseur d'expression française, engagé dans le dialogue œcuménique, Boris Bobrinsky aura marqué la théologie contemporaine par son œuvre magistrale sur le Saint-Esprit dont il aura été un pionnier de la redécouverte au sein du monde occidental. Mais il aura aussi témoigné de la haute spiritualité orientale par sa passion, dans son service de prêtre et de pasteur.

Ce recueil de ses homélies pour chaque dimanche et fête de l'année liturgique permet de retrouver, intacte et entière, sa parole fulgurante sur les évangiles, les sacrements, les épreuves et les joies de l'existence chrétienne.

Un véritable trésor pour toute femme et tout homme en quête de sens. Une petite phalacraie actuelle.

*Protopresbêtre du patriarcat de Constantinople, recteur de la crypte de la Sainte-Trinité à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky de Paris, professeur de dogmatique pour l'école de Théologie Saint-Serge, Boris Bobrinsky (1925-2020) est l'auteur d'une œuvre considérable publiée au Cerf, dont Le Mystère de la Trinité, La Compassion du Père, La Vie liturgique, et Le Mystère de l'Église.*

ISBN 978-2-204-10304-4  
Maquette : Emile Guillevin 29 €

**Le recueil d'homélies (1981-2002) du P Boris Bobrinsky  
« Viens Esprit de Vérité ». peut être commandé aux Éditions du Cerf  
<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>  
Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à  
**« Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinsky (1925-2020) »**  
Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes  
• Site : <http://revue-contacts.com> • Courriel : [postmaster@revue-contacts.com](mailto:postmaster@revue-contacts.com)**